

Nous aimons bien, sans doute, entendre le récit merveilleux de la naissance de Jésus. C'est comme un conte de Noël !... Mais ce n'est pas un conte ! C'est un évènement qui a vraiment eu lieu, sans qu'on en connaisse la date précise, un évènement qui s'est réalisé un certain jour de notre histoire humaine.

C'est après la mort de Jésus, quand certains ont proclamé qu'il était ressuscité, c'est-à-dire non pas revenu à la vie d'avant, mais entré dans une vie totalement nouvelle auprès de Dieu, que ses disciples ont cherché à savoir ce qu'il était, ce Jésus Ressuscité, quand il était tout petit. Et pour cela certains, comme St Luc, ont fait des recherches et rassemblé des témoignages.

Et à partir de là, ils se sont mis à raconter, par écrit, ce qu'ils avaient appris au sujet de sa naissance. Ce qui est intéressant pour nous, c'est de chercher les convictions qu'ils ont voulu nous transmettre, pour que nous puissions en vivre aujourd'hui, comme eux-mêmes en vivaient en sachant qu'il était ressuscité.

- La première conviction c'est que Dieu a décidé de venir habiter chez nous. Il est venu nous rejoindre dans notre humanité telle qu'elle est. C'est ce qu'on a exprimé en disant : « Le Fils de Dieu s'est fait homme comme nous », ou en termes plus savants « le Verbe s'est fait chair et il demeure parmi nous ».
- La deuxième conviction c'est qu'il a choisi de venir nous rejoindre non pas dans un grand palais inaccessible, mais dans un lieu retiré, une étable dans une mangeoire d'animaux. C'est un signe qu'il a voulu donner qu'il tenait à se faire proche des gens les moins considérés.
- Il a tenu aussi à ce que les premiers avertis de sa naissance ce soient ces gens-là, « ceux qui dormaient dehors », comme les bergers... et comme encore beaucoup de gens aujourd'hui, même en France. La Bonne Nouvelle qui leur était annoncé c'est que Dieu a choisi de venir au milieu d'eux pour vivre avec eux.

Le récit aurait pu s'arrêter là ! Car l'essentiel est dit ! Mais le récit continue. Il raconte comment ont réagi ceux qui avaient appris cette nouvelle. Et cela peut nous intéresser.

- On nous dit qu'ils se sont mis à en parler entre eux. Et qu'au bout de leurs échanges, ils ont pris l'initiative d'aller voir : « aller voir ce qui est arrivé »
- Ils sont venus et ils ont pu constater l'authenticité de ce qui leur avait été annoncé. Et là, ils ont dit comment ils avaient appris cette naissance comme « une Bonne Nouvelle pour eux et pour tout le peuple » : et cela a beaucoup étonné ceux qui les entendaient... comme cela peut nous surprendre encore aujourd'hui.
- Et après avoir regardé, contemplé, partagé la joie de cette naissance notamment avec les parents de ce petit, le récit précise qu'ils sont repartis...

Mais en repartant, ils se sont rendu compte qu'ils n'étaient plus tout à fait les mêmes, comme ils étaient arrivés. Ils ont compris que ce qui se passait avec cette naissance, ça leur faisait découvrir que Dieu ne les oubliait pas. Et même qu'il pouvait désormais considérer que Dieu s'est fait tout proche d'eux, « Dieu avec eux ». Découvrir cela, ça leur mettait de la joie au cœur. Et ils en remerciaient Dieu !

Voilà ! le récit est terminé. Mais on peut dire. Et maintenant ?

Qu'est-ce que tout cela veut dire pour nous ?

- Comme les bergers, nous avons pris l'initiative de venir... (peut-être en nous hâtant pour avoir une bonne place !)
- Comme eux, nous pouvons regarder, contempler, nous arrêter devant la crèche. Une crèche qui n'est qu'une représentation, en souvenir de ce qui s'est réellement passé. Mais peut-être, nous comprenons mieux ce qu'elle signifie pour nous. Oui, Dieu a voulu nous rejoindre dans notre vie telle qu'elle est, pour être définitivement avec nous. Peut-être, qu'en repartant, comme les bergers, nous ne serons plus totalement les mêmes... parce que nous emportons « Dieu avec nous ! ».
- Peut-être aussi que nous n'aurons pas l'audace d'en parler autour de nous comme les bergers... Du moins pas tout de suite. Peut-être, à l'occasion. Ou peut-être nous ferons comme Marie, la mère de Jésus : « elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ».

Et cela a orienté toute la suite de sa vie.

C'est peut-être ce qui nous est proposé aujourd'hui.

Pierre GIRON

